
Adresse de la société populaire de Brive, district de Brive, qui fait l'éloge du représentant Lanot et annonce plusieurs offrandes patriotiques, lors de la séance du 22 ventôse an II (12 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Brive, district de Brive, qui fait l'éloge du représentant Lanot et annonce plusieurs offrandes patriotiques, lors de la séance du 22 ventôse an II (12 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 380;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30854_t1_0380_0000_6

Fichier pdf généré le 22/01/2023

travaillé avec ardeur et nos efforts ont été couronnés de succès.

Nos ateliers sont toujours dans la plus grande activité; chaque citoyen de la section vient à l'envie, payer le tribut de ses lumières et de ses sueurs, et se montrer par là, digne du nom de Section révolutionnaire. S. et F.».

MESNIL (*présid. du C. révol.*), SILLAN (*présid. de la Comm. des salpêtres*), AMIEL (*secrét. du C. révol.*), NOUALHIER (*secrét. de la Com. des salpêtres*).

67

La société populaire de Brive, district de Brive, annonce que la conduite du représentant Lanot a régénéré l'esprit public dans ce district; qu'il y a été la terreur des aristocrates, le fléau des malveillans, et le véritable ami du peuple. La société dépose sur l'autel de la patrie, en numéraire, 368 l. 2 s., en assignats 1570 liv. 5 sols, et plusieurs autres objets (1). Il y avoit une pièce étrangère donnée pour 12 s., et qui a été remise avec la médaille, ce qui réduit la somme à 307 liv. 10 s. et en assignats, 1,570 liv. 5 s.; 5 onces 4 gros d'épaulettes, galons fleurs-de-lys, une médaille, 2 plaques et une petite croix en argent pesant une once un demi gros, un jetton et une pièce d'Espagne, 4 gros et demi, un cachet, une boucle de col, 3 gros un quart. Trois décorations militaires (2).

[Brive, 15 vent. II] (3).

« Représentants,

La conduite énergique du député Lanot dans le district de Brive, son activité infatigable pour opérer le bien et pour donner aux citoyens de ce district en les électrisant, l'impulsion du mouvement révolutionnaire qui doit agiter toute la France, mériterait les plus grands éloges, nous nous contenterons d'en esquisser le tableau.

Les principes républicains que ce délégué du peuple a manifesté, son attachement à ceux de la Montagne, les changements utiles qu'il a fait parmi nous, ceux qu'il a opérés sur les esprits et sur les cœurs, le caractère de justice et de fermeté qu'il a développé dans toutes ses opérations ont laissé dans ce district des traces profondes dont l'effet ne peut manquer d'être senti.

Lanot, sévère avec justice, a soutenu la dignité de la représentation nationale. Régénérateur de notre Société populaire, il l'a épurée en Montagnard, il nous a prêché une morale vraiment républicaine fondée sur les maximes sacrées de la Liberté et de l'égalité; il a prescrit aux autorités constituées l'ordre et la marche qu'elles doivent tenir révolutionnairement pour arriver à la hauteur de la montagne triomphante mais inaccessible pour les trembleurs, les feuillants, les modérés, les girondins et rollandistes, il a extirpé jusqu'à la dernière racine du

vieux fédéraliste, il a purgé le district de Brive de tous les restes du fanatisme et de la superstition, il n'y a laissé d'autre culte, d'autres temples, d'autres autels que ceux de la raison, il a embrasé le peuple du feu sacré du patriotisme le plus pur en lui traçant sans cesse dans ses fréquents discours la ligne de ses droits et celle de ses devoirs, il a été sourd à la voix de l'intrigue soit dans l'épuration des autorités constituées soit par rapport aux suspects détenus, il n'a suivi que sa conviction intime ou le témoignage des vrais sans culottes dont il s'est toujours entouré.

En un mot, Représentants, Lanot a été dans nos contrées la terreur des aristocrates, le fléau des malveillants et des égoïstes, la sentinelle vigilante des maisons d'arrêt et le véritable ami du peuple, il s'est montré digne de son choix. La Convention ne peut que lire avec intérêt un tableau que la vérité et la reconnaissance ont dicté.

Vive la République une indivisible et irrissable, vive la Montagne, périssent tous les tyrans et leurs esclaves ».

LION-REYJAL (*présid.*), DUCHAIN, DESPREZ (*secrét.*).

P.S. La Société dépose sur l'autel de la patrie le numéraire et les effets dont le bordereau est cy-joint (1).

68

TALLIEN. Depuis long-temps la calomnie s'attache à la représentation nationale et à tous ceux qui ont rendu d'importants services à la liberté: elle s'attache principalement aux représentants du peuple qui ont été envoyés dans les départemens pour faire le bien, et qui y ont rempli cette grande et honorable mission: ceux sur-tout qui ont reçu des missions pour les communes où le fédéralisme avoit trouvé des prosélytes, devoient s'attendre à être calomniés avec plus d'acharnement, et poursuivis avec plus de constance par les ennemis de la liberté et de l'égalité, par les ennemis de l'unité et de l'indivisibilité de la République. C'est ce qui est arrivé à ceux de vos membres qui ont été envoyés dans le département du Bec-d'Ambès. Si ces calomnies m'eussent attaqué personnellement, si elles n'eussent porté que sur les représentants du peuple qui ont soumis Bordeaux à la République, je ne me serois pas occupé de les repousser. Certes, la Révolution qui s'est paisiblement opérée dans cette commune, dont le fédéralisme auroit pu faire une seconde Lyon, cette révolution, dis-je, faite sans effort, sans convulsion, par le seul empire de la raison et de la loi, parle assez en notre faveur.

Ce n'est donc pas pour notre justification que je parle, mais pour celle de Bordeaux: je le fais, parce que cette commune est réduite à une grande pénurie de subsistances; parce qu'il y a dans le Bec-d'Ambès des districts où, depuis huit jours, on manque absolument de pain; parce que, dans plusieurs communes de ce département, on mange l'herbe des champs;

(1) Pièce 5. Voir ci-dessus cette énumération au p.-v.

(1) P.V., XXXIII, 229. Bⁱⁿ, 22 vent. et 29 vent. (suppl^t); J. Sablier, n^o 1194.

(2) P.V., XXXIII, 495. Bⁱⁿ, 28 vent. (2^e suppl^t).

(3) C 295, pl. 992, p. 4.